

# LE DOUZE

Mardi 2 Août

*Chaque jour, jusqu'au 7 août, le 12 vous tiendra au courant de ce que propose la Résidence express du 12, Grande Rue chère. Celle-ci est ouverte au public de 10h30 à 13h, de 16h30 à 19h et parfois plus longtemps. Vous pourrez vous procurer cette feuille dans différents lieux publics de Pont-Croix: restaurants, commerces, office du tourisme. Vous pouvez aussi déposer au 12, Grande Rue chère des textes ou images que vous souhaitez faire circuler par le biais du 12 .*

*L'équipe d'Arts-Pont*

## NICOLAS BARRIE N°18693 Mardi 2 août 2005

**Télégramme.** Les mousquetaires sur la route de vos vacances - stop - histoire d'innover, ils annoncent le premier concours de Bretagne de boules carrées - stop - treize ouvriers polonais en conflit avec leur employeur, ont entamé hier leur quatrième jour de grève de la faim - stop - promis il s'achètera un scooter - stop - il occupait un appartement depuis un an avec son chien, un croisé beauceron - stop - ils partent se bronzer l'âme - stop.



*“Lieu de légendes. La Fosse Arthur; en amont du gouffre insondable où, dit-on, Arthur disparut, un étang aux rives tranquilles où poussent de jeunes arbres attend.”  
(envoi de Pierre Sineux)*

*“Je me contente de sympathiser avec le commun des mortels, où qu'il vive, dans des maisons ou sous des tentes, dans des rues envahies de brouillard ou dans des forêts derrière la ligne sombre des sinistres palétuviers qui bordent la vaste solitude de la mer. Leur pays -comme les nôtres- s'étend sous le regard impénétrable du Tout-puissant. Leurs coeurs -comme les nôtres- doivent supporter le poids des dons du ciel, la malédiction des faits et la bénédiction des illusions: l'amertume de notre sagesse et la décevante consolation de notre folie.”*

Joseph Conrad préface de “La folie Almayer”

# Demain mercredi: SHEILA LACLUSSE et HERVÉ LE NOST

## Rostrenen

L'araignée tisse de préférence ses toiles dans les coins très obscurs que les mouches évitent de préférence ; or son but est d'attirer les mouches ; le plus étonnant est que ces toiles ne tardent pas à se refermer sur les proies voulues ; l'absurde moyen a correspondu aux fins.

J'ai beau m'être dépaysé en tous pays, toute langue, tout sentiment, j'ai quelque part, en un angle d'ombre, ma toile d'araignée qui m'attend ; elle s'appelle Rostrenen. Si j'entreprends d'en parler à vous tous, c'est que chacun a son Rostrenen, qui peut porter n'importe quel nom mais toujours est la toile d'araignée où jamais rien ne se décourage.

Mon Rostrenen à moi, pour tout autre est une bourgade du sud des Côtes-du-Nord, où j'ai, selon toutes les apparences admises, passé mon enfance.

Ce Rostrenen prétend qu'il est mon pays natal, mieux, qu'il est sans conteste possible le seul endroit où toujours je fus, où toujours je suis, où toujours je serai, vif ou mort. Ce Rostrenen est très sûr du fait que je ne suis jamais allé ailleurs. Je reviendrais ne parlant que Chinois, ce lieu très têtu clamerait que je ne parle que breton, et le breton de Rostrenen, un très impur breton, de surcroît.

Lorsque trois jours par an je passe là-bas, revenant de Kiruna ou d'Avila, d'Ecosse ou du Tessin, Rostrenen nie que j'ai pu bouger ; de ces trois jours là-bas subis, il m'est composé une éternité. Je suis un peu dans la situation du canal de Nantes à Brest, lequel, comme chaque citoyen rostrenien le sait, n'a d'existence que dans le temps où il coule à un kilomètre aux flancs du lieu très orgueilleux ; certains insinuent qu'il a coulé avant de passer par là, qu'il continue à couler bien plus loin, mais ces "on-dits" ne peuvent rien contre l'évidence rostrenienne et sont manifestement mensongers.

Je vous en prie, dites-le moi, quel moyen de lutter contre un Rostrenen ? Rostrenen existe plus fortement que tout être concevable parce qu'il n'existe que pour Rostrenen ; avant même qu'il fût possible de le percevoir existant, il s'est pensé et pour ainsi dire projeté comme le seul endroit dont l'existence au monde soit justifiée ; ce qui n'a pas existé non seulement pour (ce serait une concession) mais par Rostrenen n'a jamais existé.

Chamaillard, de Rostrenen, publia voilà longtemps un ouvrage aujourd'hui bien introuvable, intitulé: "Rostrenen révolutionnaire" ; ce plaisant opuscule tend à montrer que Robespierre, insignifiant non-rostrenien, perdit sa vie à être Robespierre ailleurs qu'à Rostrenen ; ce Robespierre, c'est ce qu'on se prend à penser malgré soi à cette lecture, eût mieux fait de s'enrôler humblement chez les révolutionnaires rostreniens de l'époque.

Rostrenen, et c'est là je ne sais quelle fine subtilité en son triomphe, pourrait même ne pas être localisable sur cette planète ; Rostrenen pourrait se trouver dépendant du plus lointain groupe stellaire ; Rostrenen cependant serait là, en dépit de tout, tout simplement parce qu'il serait le lieu géométrique de tous les lieux subjectifs, qu'il serait une manifestation de cette puissance qui consiste à s'épaissir d'existence à force de n'accepter de l'ordre universel que la toute minuscule parcelle qui fait qu'on est Rostrenen.

Ceci revient à dire que Rostrenen est partout et même qu'il n'y a nulle part rien d'autre que du Rostrenen, du moins à un certain point de vue, qui est celui de la sotte et fine patience d'araignée.

Vous êtes tous, beaucoup plus que vous ne le pensez, des habitants de Rostrenen.

Armand Robin, *Notes de voyages.*

## C'était hier



Jeux de lumières sur la sculpture papillotante de Franck Perruax